**APPRENTISSAGE** 

## Une proposition de formation bilingue pour les apprentis qui en veulent plus

Sarah Deillon

Dès la rentrée 2017, une classe bilingue ouvrira ses portes à Grangeneuve pour les élèves de 3° année du CFC d'agriculture. Une nouveauté suisse que les responsables de la formation fribourgeoise se réjouissent de tester.

A la rentrée 2017, Grangeneuve, l'Institut agricole de l'Etat de Fribourg, offrira la possibilité aux élèves de troisième année de s'inscrire dans une classe bilingue. Pour l'heure, il n'y a pas d'équivalent ailleurs en Suisse.

Depuis de nombreuses années, les deux filières francophone et alémanique se côtoient sur le site de Grangeneuve, avec une volonté de proposer un contenu le plus similaire possible pour les deux. Mais les responsables de l'enseignement ont remarqué que, même s'ils essayaient de tout faire à l'identique, il y avait inévitablement des différences. «Ce n'est pas possible de dire en un mot pourquoi il y a des divergences mais elles sont là, c'est la culture qui veut ça. En Suisse allemande, nous avons peutêtre une façon d'aborder les problèmes différemment. Il y a aussi plus de recherche de consensus», explique Stefan



Comme le montre l'image, cette formation bilingue devrait permettre de créer des ponts entre les deux langues.

Dubach, responsable pour la formation alémanique au Centre de formation des métiers de la terre et de la nature (CFTN). Alexandre Horner, responsable du CFTN, complète: «Les élèves francophones travaillent plus avec des directives, tandis que les Alémaniques fonctionnent davantage en groupes.» Ainsi, en regroupant deux cultures et deux façons de travailler, Grangeneuve a estimé que cela pourrait être un enrichissement culturel pour les étu-

diants. «Quand nous sommes dans une autre langue, nous sommes dans une autre culture», souligne Alexandre Horner. Et Stefan Dubach d'ajouter: «Cette formation devrait permettre de créer un pont linguistique.»

## Répartition équitable

Aujourd'hui, tout est fait à l'échelle bilingue: les documents de cours, l'administration, etc. «Il ne restait plus qu'à mettre le bilinguisme au niveau des apprentis», précise

Alexandre Horner. «Il s'agira d'une immersion partielle dans l'autre langue avec une possibilité de sortir la tête de l'eau en cas de difficulté.» Les enseignants auront en effet la possibilité de venir en aide aux élèves puisqu'ils sont capables de s'exprimer dans les deux langues. Le cours se donnera dans leur langue maternelle. Et on attend des élèves qu'ils essayent de parler dans la langue du cours.

Pour les élèves qui ont réalisé leur apprentissage de l'autre côté de la Sarine, les deux responsables voient une chance dans cette formation bilingue de pouvoir consolider les connaissances acquises dans l'autre langue. Il y a vingt semaines consacrées aux études en troisième année. cela signifie environ 100 jours de cours. Le but est d'avoir une répartition 50/50 pour les branches professionnelles (production végétale, production animale, mécanisation, environnement de travail). Tandis que ce sera un peu plus flexible pour les branches générales.

## Des jeunes recherchés

Il y a entre 5 et 6 classes en dernière année de CFC d'agriculture, une seule sera menée en bilingue. Pour la première année, 16 élèves se sont déjà inscrits. «C'est beaucoup pour un premier essai, nous sommes très contents et nous allons faire notre maximum pour soigner ce programme sur le long terme», souligne Alexandre Horner. Les enseignants vont tout mettre en œuvre pour que la langue ne soit pas une barrière à l'apprentissage, notamment pour les procédures de qualification et les tests. Les élèves pourront par exemple répondre dans leur langue maternelle.

Pour Alexandre Horner, cette classe bilingue est un vrai atout pour les apprenants. Il estime que ces jeunes auront une belle carte de visite pour trouver un emploi. La formation devrait aussi être une bonne porte d'entrée pour des études dans une école supérieure, comme la Haute école suisse des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL), à Zollikofen.

Comme le dit le slogan de la classe bilingue «Pour les apprentis qui en veulent plus», les responsables espèrent que les jeunes qui s'engagent le feront complètement. Ils attendent des apprenants motivés à avancer dans cette classe bilingue.